

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 8 (1980)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Une constatation désavouée ! = Onna conchtatachon dejabujaye !  
**Autor:** Carron, Abel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-239513>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## UNE CONSTATION DESAVOUEE !

Jean—Etienne était un vieux célibataire vivant tout seul dans on petit mazot. Comme durant toute sa vie il avait été plus fort pour lever le coude que pour courber l'échine, il était bien loin d'être un Crésus. Il était plutôt mécontent de son portemonnaie ! Avec l'âge, les infirmités vinrent lui rendre la vie encore plus pénible et difficile.

Un jour, le curé de la paroisse vint lui rendre visite. Jean—Etienne en profita pour lui raconter toutes ses misères, espérant bien qu'avec ses bonnes paroles de consolation, le prêtre aurait aussi un geste plus matériel !

Après avoir entendu les jérémiades du pauvre homme, le curé lui dit : Hélas ! mon pauvre ami, dans la vie il ya bien des combats ! Pour sûr ! répondit Jean—Etienne, il y a plus de combats que de bacon !



## BILLET DE LA REDACTION :

Merci à tous les présidents des Amicales, de nous avoir donné des adresses de personnes susceptibles de s'abonner à l' "AMI DU PATOIS".

A titre documentaire, nous leur adressons ce dernier numéro de 1980. Nous espérons qu'il sera de nature à les "séduire" et à souscrire un abonnement au moyen du bulletin de versement encarté dans ce numéo.

Venez, chers nouveaux amis, vous joindre à la grande famille romande des amis du patois. Cette revue est à votre disposition. Elle sera heureuse de publier le compte-rendu de vos manifestations, comme vos récits, contes, ou interventions que vous aimeriez porter à la connaissance de vos amis romands.

Alors profitez. Unissons-nous pour défendre notre patois en action et non seulement en paroles. Et . . . si la bonne intention idéalise, il ne fait pas oublier que l'action, elle, réalise . . . Merci !



## ONNA CONCHTATACHON DEJABUJAYE !



Dzan—Tiéne l'ére on vioeü chélibatère que vivaï lo chàlet din chon petiou majot. Quemin pindin tota cha via i l'ére éto piyë fè pouò lèvà le thioeüde què pouò corbâ l'étsène i l'ére bien hüyen d'être on Créjus ! I l'ére pâ contin dê chon pouërta mouênêye. Avoui li j'an li infirmité l'éron vègnuê hiyaï rindre la via oncouò piyë pénible ê defechile.

On dzà, l'incouërâ l'ê vènu hiyaï rindre vejite. Dzan—Tiéne l'a profitò dê hiyaï contâ totè chi mijère, êchpèrin qu'avoui li bouène paròle dê conchòlachon le praïre l'aré achebîn on juste piyë material !

Apri avai avoui li geremiade di poure tê, l'invouërâ l'a dï hiyaï :

Oin, i l'ê bien vèré qui la via l'ê fite dê grò comba ! Pouò chuire hiyaï repon Dyan—Thiéne, hiya mi dê comba què dê bacon !



*Abel Carron, Fully*